

# ROBERT BADINTER Au nom de la justice

de Jean-Yves LE NAOUR & MARKO chez Dunod Graphic

Biographie - 12 ans et + - 19,90 €



Le récit de l'enfance de Robert BADINTER (il est fils d'immigrés juifs, russes nés en Bessarabie, son père a été déporté par le gouvernement de Vichy) est très émouvant et tout à fait éclairant sur le parcours qu'il s'est ensuite tracé. S'ensuivent ses premiers faits d'armes en tant qu'étudiant puis avocat et ensuite comme ministre de la Justice de François MITTERRAND. La narration est faite à la première personne du singulier immergeant le lecteur dans la psyché de celui se décrivant ici ainsi: « Je suis l'humilié, le fils de l'homme traqué, dépossédé de ses droits, persécuté, assassiné. »

*« Si l'on cherche les raisons de mon engagement pour la justice et pour le droit, c'est à ce moment qu'il faut remonter. »*

**A**près *L'abolition, le combat de Robert Badinter* (Glénat, 2021) puis *Robert Badinter, l'homme juste* (Marabulles, 2024) et sans oublier *Idiss* (Rue de Sèvres, 2021), voici une nouvelle réalisation racontant l'homme, socialiste, avocat, juriste, enseignant, homme politique (garde des Sceaux, ministre de la Justice, président du Conseil constitutionnel et enfin sénateur) né en 1928 et mort en 2024, à qui nous devons, faut-il le rappeler, l'abolition de la peine de mort depuis 1981.

*« Je suis né sous les auspices du commissaire du XVI<sup>e</sup> arrondissement qui, tel une bonne fée, a conditionné ma vie: SERVIR LA RÉPUBLIQUE. »*

Le trait simple, semi-réaliste un peu neutre, au service du sujet, n'est pas le point le plus fort de l'album. L'intérêt de ce nouvel ouvrage sur Robert BADINTER est clairement de garder vive la mémoire de son combat contre l'injustice, les inégalités, l'antisémitisme, l'homophobie, les extrémismes et bien sûr la peine capitale, et également de retrouver d'illustres figures comme Pierre MENDÈS FRANCE. À tous ces égards, cette lecture est à recommander au plus grand nombre.

Yves DUBUISSON



INDISPENSABLES ★★★

JE NE SERAIS ATTENDU À TOUT ÉPROUVER,  
SAUF LE SENTIMENT QUE J'AI REÇU  
IL Y A UN INSTANT !

ET QUE JE VOUS  
LIVRE AVEC TOUTE  
MA FORCE D'HOMME.

VOUS M'AVEZ  
FAIT HONTE !

VOUS  
M'AVEZ FAIT  
HONTE !

TAISEZ-VOUS !

OU QUITTEZ  
CE LIEU DE  
RECUEILLEMENT.

VOUS DÉSHONOREZ  
LA CAUSE QUE VOUS  
CROYEZ SERVIR

LES MORTS NOUS ÉCOUTENT !

ON NE SAURA JAMAIS ASSEZ CE QUE REPRÉSENTAIT EN CES TEMPS-LÀ, POUR TANT D'ÂMES JUIVES,  
LA FRANCE. DANS LE PLUS PETIT VILLAGE À L'EST DE L'EUROPE, SON NOM RÉSONNANT COMME  
UNE PROMESSE DE DIGNITÉ, DE FRATERNITÉ. IL FAUT AVOIR ENTENDU COMME MOI LEUR AMOUR  
DE LA FRANCE, LEUR FOI DANS LA FRANCE, POUR MESURER CE QUE SIGNIFIAIT POUR EUX,  
DANS CES MOMENTS TERRIBLES, CET ABANDONNÉ, CETTE COMPLICITÉ-LÀ.



UN DÉCADEILLE S'EST ÉCOULÉ DEPUIS CES JOURS DE DEUIL. SI LE TEMPS A MARSHÉ NOTRE DOULEUR,  
IL NE L'A PAS ÉTEINTE. LA PLESSURE ÉTAIT TROP PROFONDE POUR JAMAIS CICATRISER COMPLÈTEMENT.  
NOUS AVONS SI LONGTEMPS ESPÉRÉ QUE REVENDRAIENT CEUX QUI NOUS AVIENT ÉTÉ AINSI ARRACHÉS !  
ET DANS CETTE LONGUE ATTENTE DE L'IMPOSSIBLE RETOUR C'EST GRABÉ EN NOUS  
LA PAROLE DU PROPRIÉTAIRE QUI NOUS DICTE NOTRE DEVOIR :  
LES FILS DES PERSÉCUTÉS DOIVENT GARDER LA MÉMOIRE DES PERSÉCUTIONS.